

Le moineau victime du progrès ?

Depuis des temps immémoriaux en proche contact avec l'homme, peut-être l'oiseau sauvage le mieux adapté à vivre à ses côtés, le moineau va mal un peu partout en Europe.

Notre sympathique piaf est encore bien présent dans les Vosges, à la ville comme à la campagne. Mais les vieux ornithologues savent bien que ses effectifs sont le pâle reflet de ce qu'ils étaient. Son omniprésence près de nous a fait que nous ne nous y sommes peu intéressés. A part pour le manger

comme faisaient nos anciens. Les pots à moineaux en terre accrochés à portée de main autour des fenêtres de nos villages, n'étaient pas là pour le décor !

Que se passe-t-il donc en Grande-Bretagne où de 90 % à 95 % de ses effectifs ont disparu sur les 15 dernières années ? en Allemagne (50 %

de diminution des oiseaux à Hambourg en trente ans), aux Pays-Bas, en Italie, Belgique, Finlande, en République Tchèque (60 % de baisse à Prague en vingt ans)...

Des causes de raréfaction inexpliquées

Les hypothèses ne manquent pas pour tenter de comprendre le phénomène. Il ne fait aucun doute que la diminution des invertébrés et autres insectes joue un rôle : ils sont la nourriture exclusive des jeunes. A la ville, ce serait l'utilisation de l'essence sans plomb mais avec alcool, éther et benzène qui les décime. A la campagne, l'agriculture intensive avec les herbicides et insecticides n'est probablement pas seule en cause. La diminution des fermes et poulaillers n'arrange rien. Quand on voit les bandes bruyantes de moineaux là où il reste des haies, on se dit que la politique d'aménagement des terres agricoles avec suppression de celles-ci est responsable également. Mais voici que des chercheurs belges incriminent les champs électromagnétiques. La capacité de reproduction des insectes peut diminuer de 50 à 60 % à cause de la téléphonie mobile. Le degré de fertilité des cigognes blanches diminue aussi en fonction de leur niveau d'exposition à des rayonnements...

En France, des recherches avec pose de bagues de couleur, afin d'identifier les oiseaux à distance et des prélèvements de sang et de plumes pour détecter d'éventuelles traces de pollution sont en

cours...

N'incriminons pas l'épervier, un de ses prédateurs avec le faucon crécerelle en ville : son rôle bénéfique sur la santé des populations de moineaux est bien connu. En revanche, faisons attention à nos nombreux chats, surtout l'hiver près des points de nourrissage.

Le moineau un oiseau attachant

Dès qu'on s'intéresse un peu à lui, on va de découverte en découverte. Cet effronté qui n'hésite pas à monter sur les tables des restaurants, à courir sous les chaises, reste pourtant sur ses gardes. Il sait exploiter au mieux les ressources de son territoire, va pénétrer et jusqu'à nicher dans les grandes surfaces !

Sa vie sociale complexe est passionnante à étudier. Qui n'a vu les bandes de mâles s'exciter très bruyamment autour d'une femelle au printemps, queues en l'air et ailes

pendantes. Ces chahuts répétés et aussi nombreux que rapides ne sont-ils pas étonnants pour des oiseaux monogames ? Mais savez-vous comment les mâles ont acquis leurs couleurs nuptiales sur la tête et à la gorge sans changer de plumage ? Au printemps, les bordures grises de ses plumes d'hiver s'usent, laissant apparaître les couleurs vives du dessous. C'est un changement de couleur par abrasion du plumage. Surprenant, non ?

Les bandes territoriales, bruyantes, formées par ces oiseaux sociables mais se chamaillant sans cesse, se déplaçant au grès des ressources alimentaires disponibles, se voient encore, profitant des buissons épais qui les protègent de leurs ennemis. Mais pour combien de temps ?

En partenariat avec l'association Oiseaux-Nature Scierie d'Avin — 88220 Xertigny, tél.fax 03.29.30.16.23. <http://association-oiseaux-nature.wifeo.com/>



Les populations de moineaux baissent dangereusement. (Photos Nicolas HELITAS et Elisabeth GAILLARD — Oiseaux-Nature DR)



« Sur la table, je ne sais pas si ça se passera bien ? » Effronté !

Les conseils d'Oiseaux-Nature

Associé étroitement à la présence humaine et doué de facultés d'adaptation peu courantes le moineau va pourtant mal. Chaque espèce étant interdépendante des autres, on sent bien que ce n'est pas de bon augure pour l'homme.

Un de nos premiers gestes doit être de bannir nos utilisations de pesticides. Le deuxième doit être de soutenir les associations à l'origine

des comptages, recherches et programmes de préservation car les actions isolées sont insuffisantes.

Enfin, vous pouvez préserver le milieu de vie des moineaux et leur proposer des nichoirs. Sous les avant-toits, des groupes de 5 ou 6 boîtes ou plus, de 15 cm sur 15, de 27 cm de haut et d'un trou d'envol d'environ 4,5cm de diamètre devraient être très prisés.

Le moineau friquet en danger

Ce petit moineau, cousin de l'autre, est en situation difficile dans les Vosges avec le triste privilège de figurer en position « quasi menacé » sur la liste rouge française. Il est plus campagnard que le moineau domestique. Les deux sexes sont identiques et arborent toute l'année un chapeau chocolat et une tache noire à l'oreille. Certains individus sont migrateurs mais on peut repérer les groupes çà et là dans le département. Signalez à Oiseaux-Nature vos observations et tentez de préserver les dernières colonies, souvent dans les ruines près des vieilles fermes ou les arbres creux des vieux vergers. Bouchez aussi tous les tuyaux creux ou poteaux téléphoniques ouverts en métal, véritables pièges pour lui.

Et n'oubliez pas que toutes les friches et terrains vagues riches en graines diverses lui permettent de passer l'hiver, le gazon tondu à ras ne lui convenant pas.



Un chapeau chocolat et une tache noire à l'oreille, pour le mâle comme pour la femelle.